

vegetation

Design d'espaces végétalisés

Tristan Sebe

vegetation

Design d'espaces végétalisés

Tristan Sebe

vegetation.free.fr

vegetation@free.fr

Dans un monde où notre vision de la nature est en pleine métamorphose et l'écologie une valeur de plus en plus prépondérante, des installations et aménagements doivent permettre de nouveaux regards sur le végétal lui-même, tout en établissant une perception différente d'un lieu et de son environnement (urbain).

Si le jardin est un espace végétal maîtrisé, je m'attache à laisser à la végétation une certaine liberté dans son développement, rejoignant ainsi les concepts de jardin en mouvement et jardin planétaire, tout en tâchant de répondre à la question de jardin du XXIème siècle.

Ainsi, depuis 2004, les projets que j'ai développés prennent en compte leur environnement, leurs usagers, et s'attachent à répondre aux questions contemporaines d'espace urbain.



2004

Musée végétal

Place Louis Comte - Saint Etienne



En s'inspirant de la «mise en scène» et des artifices du musée - cheminement, cloisons, cadres -, il s'agissait de rompre avec l'organisation figée de cet espace et ainsi interroger le promeneur sur sa relation quotidienne avec le jardin, la nature dans l'espace urbain, le «spot» végétal. Les massifs ont été redessinés, des structures ont été conçues et fabriqués, et les plantes ont été choisies pour favoriser la perception de l'aménagement de cet espace comme un «évènement» qui questionne.





2005 Potager et plantes voyageuses

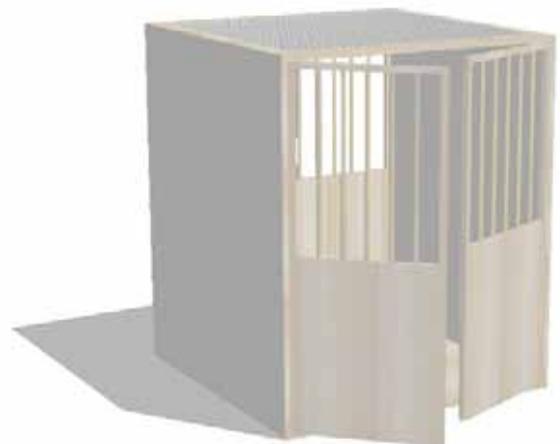
Etat des lieux



À travers un thème traitant des origines de nos plantes (nutritives) contemporaines et notre manière de les exploiter, j'ai développé des mise en scène utilisant des matériaux issus de l'actualité de la ville, des matériaux traditionnellement liés à l'image des jardins ouvriers et «joué» avec l'histoire du voyage des plantes.



Installation à partir de modèles de caisse de transport de plantes par bateau à l'époque des grandes découvertes. Gare Carnot, Saint Etienne.





En 2005, j'ai proposé à des étudiants des Beaux-Arts de Saint-Etienne de participer à un projet de réhabilitation du jardin des Ursules surplombant la ville, devant l'École des Beaux-Arts, en travaillant conjointement avec la Maison Familiale et Rurale de Tartaras, qui forme des techniciens du paysage, et avec laquelle j'avais monté ce projet de réhabilitation végétale.

À partir du même objet de départ, un bidon, il s'agissait d'arriver à des solutions plastiques différentes, mobilier de jardin, pots de fleur ou sculptures, tout en s'inscrivant dans l'architecture originale de ce jardin du XIXème.
Jardin des Ursules, École des Beaux-Arts de Saint-Étienne.

Un potager en centre ville n'utilisant (presque) que des matériaux de récupération, dans la tradition des jardins ouvriers stéphanois, combinés à des objets liés à l'actualité de la ville.
Rue Bergson, Saint-Etienne.



2006
Souvenirs d'enfances
Nouveaux regards



Il n'y a que les arbres que nous avons l'occasion de voir par en dessous. Si la hauteur du regard évolue avec l'âge, on est cependant toujours au dessus du sol.

La passerelle végétale propose différentes hauteurs de vue sur lesquelles le regard peut se poser, au niveau ou au dessous du «sol» de la passerelle.

Disposées de manière homogène au départ, les plantes sont après libres de s'épanouir, certaines prenant le pas sur d'autres.

Gare Carnot, Saint, Etienne.



Jeux, Echelle, Sens.

Rue Bergson, Saint-Etienne. Il s'agit dans ce projet de créer des volumes simples, inspirés des jeux d'éveil, qui servent une mise en scène ludique du végétal, en chamboulant l'échelle des volumes. Il s'agit également, au fil des différentes interventions sur ce site, d'établir une perception différente du lieu et ses connexions avec son environnement, le quartier, les gens qui l'habitent, ceux qui ne font qu'y passer.





Plis, Jeux, Textures, Couleurs

Place Louis Comte, Saint-Etienne. La disposition des plantes propose deux couleurs dominantes afin de créer des reflets bicolores suivant que l'on se trouve à droite ou à gauche de l'espace. Le jardin serait comme une immense nappe, aspirée au niveau de la statue, formant ainsi de nombreux plis. Mais tout l'intérêt est qu'il n'y a pas de point de vue optimal pour appréhender cet espace, il oblige à se déplacer autour pour découvrir ce changement de couleur et l'étrange déformation du volume, trompé par les plantes.

Outre le regard que l'on porte sur cette installation en particulier, il s'agit également d'interroger d'une manière plus globale sur la place et le regard que l'on porte sur la végétation dans l'espace urbain, et le rapport que l'on établit avec elle. Les surfaces ici fleuries ne manqueront pas également de rappeler les espaces où la nature s'épanouit librement, sans intervention de l'homme.

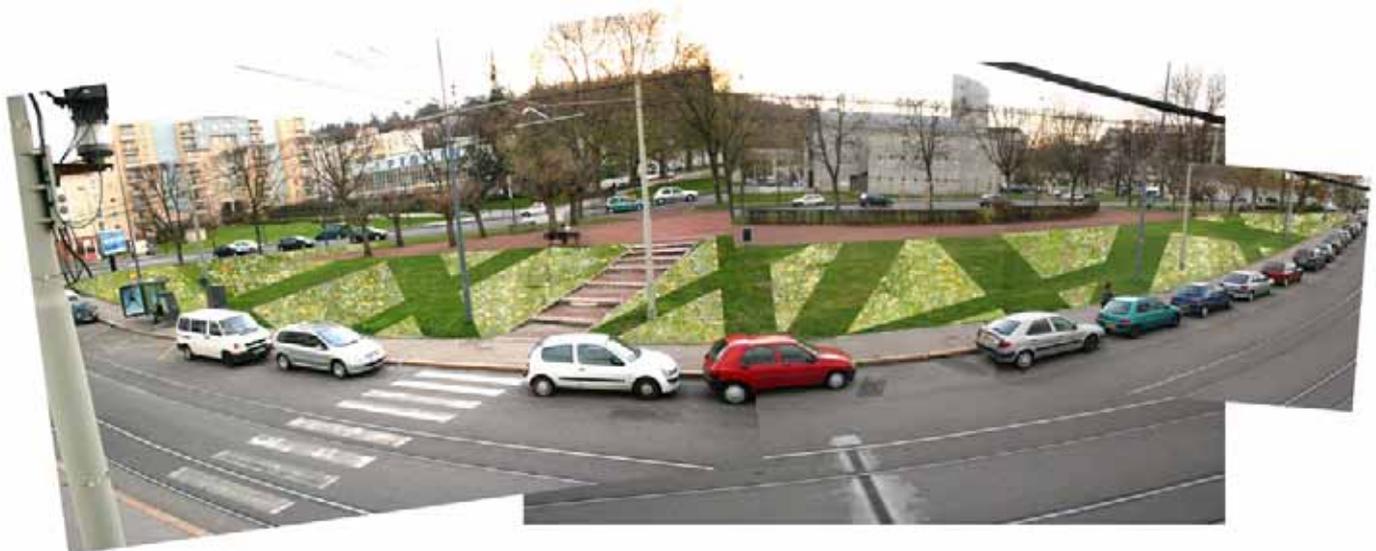


2007
Perspectives

Vers les plantes, et au-delà !



L'installation peut être parfois purement végétale, et le traditionnel usage des massifs de fleurs révisité permet de jouer avec la troisième dimension, laquelle peut soudain être compromise lorsque l'on se retrouve dans un axe précis, comme par exemple dans ce projet.



En 2007, le projet de la «passerelle» évolue, et opte pour un habillage complet.

La jupe rajoutée, tout en conservant les aspects premiers de l'installation, la transforme en une extrusion à partir du sol, et le maillage, évoquant des rhizomes ramifiés, en fait un organisme épiphyte en expansion, agrippé à un espace urbain.





LE FIL ROUGE S'HABILLE D'UNE TRAME VERTE

Parfois au service des usages, parfois à contre-pied, pour montrer l'étendue de nouvelles possibilités, s'allier à la nature, la soumettre, mettre en mouvement, en lumière, en musique ... Mille choses à dire sur LE sens, rien à dire pour contempler et jouir DES sens.

À l'occasion de la Biennale de Design 2008, j'ai investi la façade et le parvis du tout nouveau Fil, Salle des Musiques Actuelles à Saint-Etienne, pour donner vie à cet espace qui accueillera une programmation particulière lors de cet événement.





La noblesse du temporaire

À l'heure où le développement durable est sur toutes lèvres, arrangé à toute les sauces, nous ressentons toujours le besoin de laisser une trace pour tenter d'enrayer notre finitude. La «nature» cependant, que nous prétendons inclure dans notre expansion, n'a rien de «durable» dans la manière courante dont nous l'entendons, manière qui en fait crier plus d'un dès qu'un arbre est coupé en ville. La nature est en mouvement perpétuel quelque soit l'échelle à laquelle on l'observe ; et quand l'homme se permet d'interférer, il n'est que toléré, en sursis. L'observateur notera le caractère temporaire de cette installation, à l'opposé de ce qui est fait pour durer, laisser une trace ; sans parler des coûts de cette «durabilité». Une installation qui ne veut cependant qu'évoquer ...



2004 - 2009

Projets passés, présents, à venir

Installations végétales et mobilier végétalisé

Croiser les champs

Le développement de mon activité m'a permis d'analyser les attentes des publics, tant à travers les enjeux de l'espace urbain et son lien direct avec le politique qu'au niveau des personnes, soucieux de la qualité de leur environnement, au niveau du quartier et de la ville ou bien dans le domaine privé, des entreprises aux jardins privatifs.

Mon approche me permet de concilier besoins et contraintes techniques, tout en satisfaisant la priorité donnée à la recherche artistique.



Caisses de transport de marchandise sur palette, récupération. Projet repris et réalisé à Lyon en 2006.

Nouveaux modes de présentation, nouvelles méthodes de transports ; excitation de la découverte et de la diffusion des savoirs contre optimisation, efficacité et rapidité des marchandises. Quelle est la place des végétaux dans notre quotidien ? Peut-on la limiter à un objet, une marchandise, que l'on plie à notre volonté, une ornementation en supplément, promptement supprimée lorsque gênante, ou doit-on repenser sa place pour mieux repenser notre manière de vivre (avec elle).

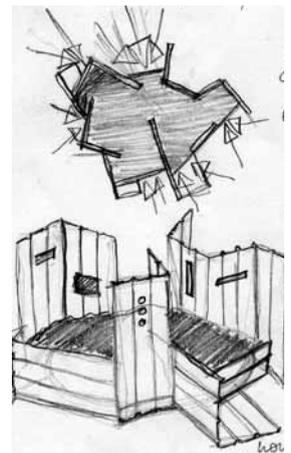


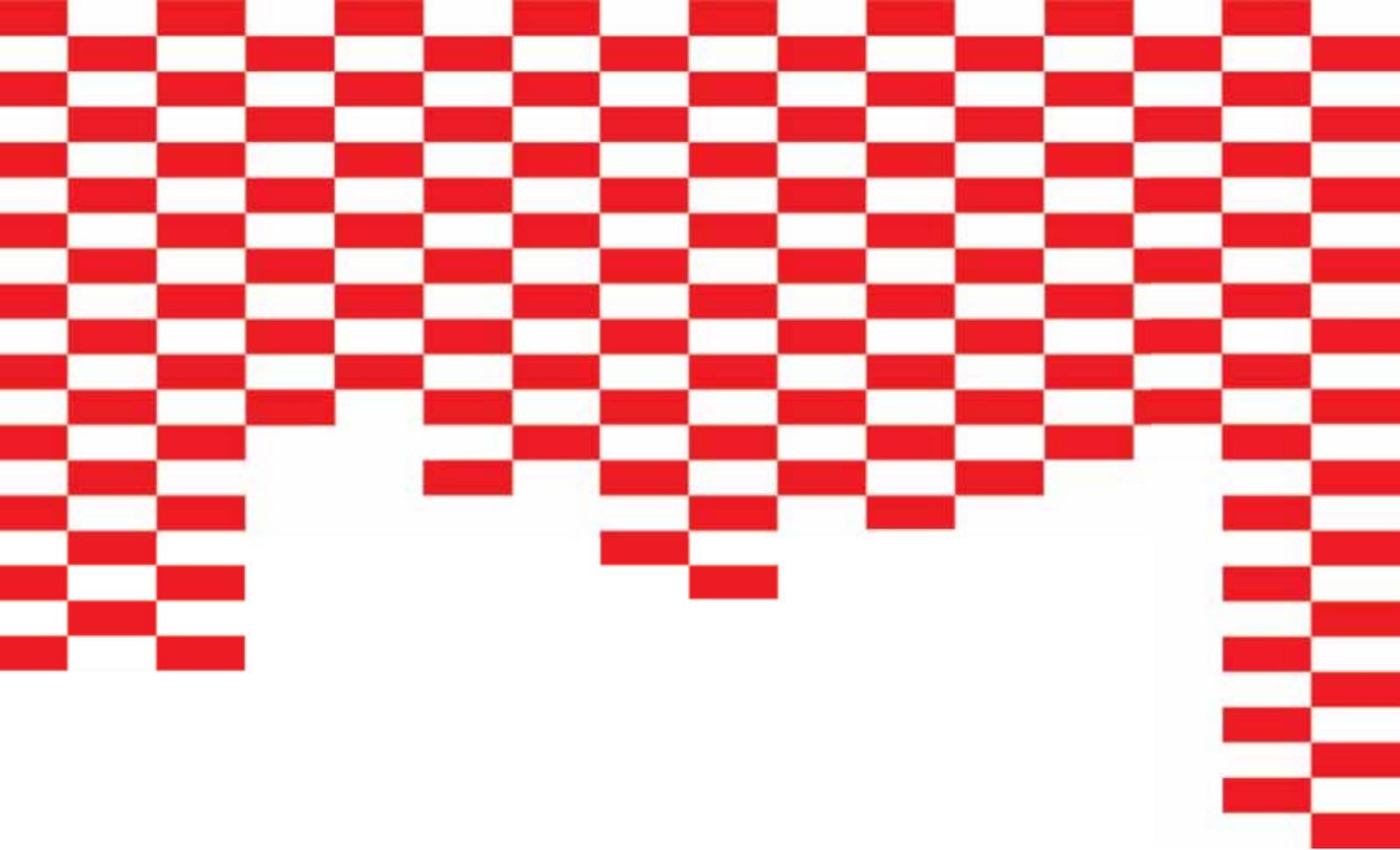
Un principe simple de tramage permet de masquer les contenants des plantes tout en permettant la visibilité au travers des volumes donnant l'illusion que les végétaux flottent sur le vide



Projet en suspend, initié à l'occasion de la Biennale de Design de Saint-Etienne 2006

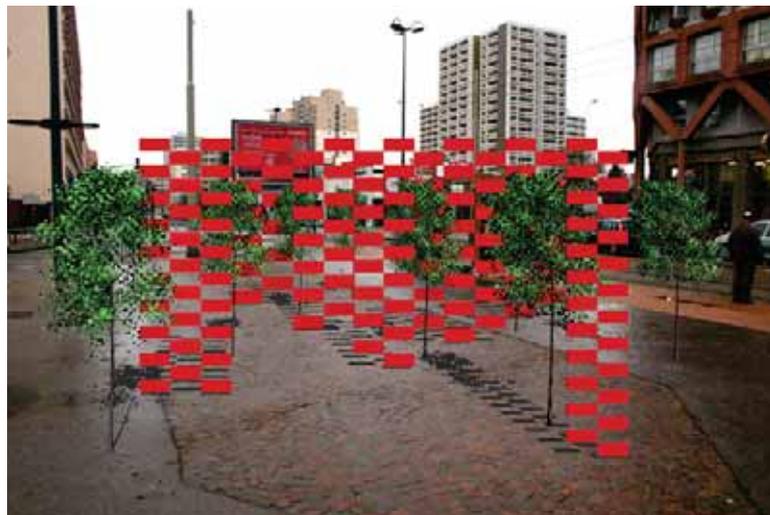
Tradition paysagiste, l'espace idéalisé, que l'on ne peut atteindre, seulement imaginer la globalité, ne pouvant qu'apercevoir quelques endroits à travers des fenêtres et points de vue définis par d'autres. Cet espace clos rempli de plantes peut aussi nous rappeler la cabane (symbolique), lieu de retraite et abri au milieu d'un environnement hostile. Paradoxalement, c'est un container métallique, définitivement industriel, qui abrite notre jardin. Chaque fenêtre est une histoire différente et le passage troué au milieu nous permet de participer à cette histoire ... ou pas.

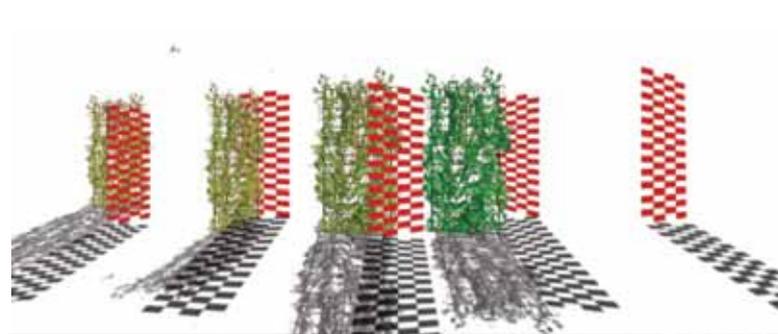




2007 Perspectives végétales

Il s'agissait ici de créer une trame simple, venant se confronter à la trame du feuillage pour mieux la révéler. Elle permettait également de nombreuses mise en perspective et illusions, et le graphisme crée également un lien identifiable entre l'ensemble des installations, et des quartiers.





Cloison en mouvement

L'idée était de développer une cloison vivante et évolutive entre la rue et l'espace piétonnier, tout en établissant un lien avec l'intérieur du centre commercial en mettant à profit ses puits de lumière.







Tristan_Sebe_

diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne en 2005

25, rue Barrême
69006 Lyon

06 83 39 47 46

vegetation@free.fr

plus de projets et d'informations sur :

vegetation.free.fr

autres projets, sculpture et videos sur :

dailymotion.fr/winniethepooe

winniethepooe.spaces.live.com

Remerciements

La Ville de Saint-Etienne, Bernard Dandalet, Yves Layes, Direction Espaces Verts de la Ville de Saint-Etienne, pour leur soutien sans faille, les équipes de jardiniers des secteurs du Musée d'Art et d'Industrie, Carnot et Ursules,

Musée végétal 2004 : Lauren, Olivier Boscournu, Zélie Vicier, Leslie, Sidonie Rochet, Mathilde, Ursules 2005 : Julien De Sousa, Emile Stoclin, Pauline Gervasoni, Cécile Mosnier, Yan Yvinec, Samuel Jobard, Sylvain Roche,

Elèves et professeurs de la Maison Familiale et Rurale de Tartaras (69) pour leur participation en 2005 (Ursules) et 2006 (Louis Comte),

Sidonie Rochet pour les installations de 2005,

Julien Marry pour son aide précieuse en 2007,

Olivier Boscournu,

et à vous aussi ...

vegetation

Tristan Sebe

06 83 39 47 46

vegetation@free.fr

vegetation.free.fr